

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les lettres de François Guizot et de Dorothee de Benckendorf, princesse de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(1er juin - 5 octobre \)](#) Item 226. Baden, Samedi 27 juillet 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot

226. Baden, Samedi 27 juillet 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Finances \(Dorothee\)](#), [Réseau social et politique](#), [Vie domestique \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date 1839-07-27

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote 616, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

226 Baden le 27 juillet 1839 9 heures

Je vous écris après une laide et triste promenade car il pleut ; et avant mon bain qui ne sera pas agréable non plus. Le médecin veut que je poursuive. J'obéirai encore jusqu'à ce que cela me rende malade. J'ai écrit à M. Démion et je viens d'écrire à M. de Pogenpohl au sujet de l'appartement qu'occupe le capitaine Jennisson. C'est sans contredit ce qui me conviendrait le mieux. Mais il faut savoir d'abord, s'il part ; et puis si ce n'est pas trop cher. Je ne veux pas donner au delà de 10 mille francs. Mes causeries politiques ont cessé depuis le départ de M. de Malzahn mais les journaux allemands me tiennent assez au courant de ce qui se passe, et le ministre de ce pays-ci M. de Blittersdorff vient me montrer les rapports qu'on lui fait de Vienne. Il a à Vienne un agent fort intelligent que je connais depuis bien longtemps le général Fittenborn partisan dans notre armée l'année 12 et les suivantes. Le 10 on se flattait à Constantinople que l'armée Turque pourrait s'y rallier et empêcher les progrès d'Ibrahim. Mais on y savait la trahison patente du Capitan Pacha qui avait rallié la flotte égyptienne à Rhodes. Voilà le fait grave 5 heures. Il a plu toute la matinée et depuis mon bain j'ai eu une succession de visites. Voici votre lettre. Vous me paraissez croire qu'Ibrahim, et le Capitan Pacha vont remuer le monde, c'est possible Mais je crois que la diplomatie fera les derniers efforts pour empêcher cela. Votre cabinet est bien faible pour une semblable crise. Ou pour agir s'il faut agir ! Nous saurons bientôt ce que va devenir l'Empire ottoman. Adieu. Adieu, vos lettres courtes ou longues me font toujours un grand plaisir, mon seul plaisir. Il y a quinze jours que je n'ai rien reçu de mon fils Alexandre. Je l'avais prié de me dire comment se porte Paul rien que cela, est-ce peut être là ce qui l'empêche de me répondre ? Adieu. Adieu mille fois.

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 27 juillet 1839

Heure 9 heures

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Bade (Allemagne)

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 226. Baden, Samedi 27 juillet 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot , 1839-07-27.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 02/12/2022 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1770>

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 29/11/2022

226. / Baden le 24 juillet 1839. ⁶¹⁶

77

à vous.

J'ai vu Scin après une soirée de
triste promenade, car il pleut, et
à tout le monde, puis ne sera pas
agréable non plus. Le médecin
me dit que si je persiste, j'aurai
encore jusqu'à ce que cela me rende
malade.

J'ai écrit à M. Deuion et j'en
ai écrit à M. Dr Siquier au sujet
de l'opuscule qui occupe le 5^e
volume. C'est tout ce que j'ai
pu me convaincre de l'usage.
Mais il faut savoir d'abord, s'il
peut; et puis, si ce n'est pas trop
cher. Je ne vous en envoie au
delà de 10^e francs.

mes causeries postales, ont été
à peu près le départ de M. Dr Malgouy
mais les journaux allemands me

attendent affez au concert de ce que les
passés, et la multitude de ces pains si M.
Dr. Bletterhoff vient en avant et les
rapports qui en ont fait de Vienne. il
a à Vienne un agent fort intelligent
par sa conduite depuis bien longtemps
les. Telle est la pastorale de son noble
accusé l'accusé B. et les vicieuses
le 10 en se flattait à l'instigation
que l'accusé Gierke pourroit se
rallier et occuper les progrès
d'Abraham. mais on y avait la
traison patente de Sapientia Saba
qui avait rallié la flotte d'Egypte
à Rhodes. voilà le fait grave.
5 heures et après tout le
matin, et depuis non vain j'ai
eu une succession de visites.
voici votre lettre. Vous me parlez
souvent de Abraham, à la Sapientia Saba
sans aucun succès. c'est possible

meau p
les de
cider
pues
pou a
l'aucom
l'Europe
admi
en long
grau
il y a
rien de
si l'ac
se port
peuh
me se
admi

reçu le
ain de M.
cent et la
meur. il
intelligent
longue
deu volu
ciante.
tanting
est le
propre
avait la
ita - d'aba
de d'yp
t'grau.
à la
baia j
m.
parce
s'aba
c'ab p'p'ite

tu au p'com sur la diplomatie seu
les décisions effectuées pour ces parties
cda. voler est tout est bien facile
pour une semblable chose. 'm
pour agir et il faut agir! nous
lacon, b'riété usque na deau
l'empire ottoman.

adieu, adieu, en telle courtois
ou longue pro tout toujours en
grand plaisir, mon tout plaisir.
il y a plusieurs jours que je n'ai
rien reçu de comptes, alors
si l'avais pu d'un dire comment
se porte tout rien que cela, est ce
peuhito la a qui l'empire d
me réponds?

adieu adieu mille fois.

6

8